



Note d'information sur la variole du singe, suite au communiqué de l'Organisation Mondiale de la Santé

La note détaillée de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) sur l'épidémie sans précédent de variole du singe (Mpox), en République Démocratique du Congo, appelle à une intervention urgente. L'épidémie a déjà entraîné 7 851 cas signalés et 384 décès jusqu'en mai de cette année, avec un taux de létalité de 4,9 %.

Les maladies infectieuses dépassent les frontières nationales et il est donc essentiel que les pays collaborent pour lutter contre les épidémies. La propagation du Mpox au Congo met en évidence le besoin critique et urgent d'une collaboration mondiale et d'un partage des données.

Le virus Mpox a été identifié pour la première fois au Danemark lors d'une épidémie survenue en 1958 en laboratoire chez des singes. Ce n'est qu'en 1970 que les premiers cas ont été signalés chez l'homme. Depuis lors, des foyers sporadiques de transmission d'animal à homme et d'homme à homme sont apparus principalement en Afrique centrale et en Afrique de l'Ouest, entraînant souvent une mortalité importante.

Le contact étroit avec les animaux à proximité des zones forestières peut avoir facilité ces débordements. En Afrique centrale, ces épidémies ont généralement été autolimitées en raison de la nécessité d'un contact étroit pour la transmission. Si les singes sont des hôtes accidentels, le véritable réservoir reste inconnu, bien que les rongeurs et les primates non humains soient considérés comme des réservoirs potentiels.

La sensibilisation mondiale à la variole du singe s'est considérablement accrue au début du mois de mai 2022, lorsqu'une épidémie découlant d'un événement à Madrid s'est rapidement propagée dans le monde entier, principalement par le biais de réseaux sexuels parmi les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes. Cela a incité l'OMS à déclarer une urgence de santé publique de portée internationale (PHEIC), qui est restée en vigueur jusqu'en 2023.

L'épidémie de 2022 continue de toucher de nombreuses régions du monde. L'OMS estime qu'elle a touché plus de 97 000 personnes et provoqué plus de 200 décès en deux ans.

Clades de Mpox

Le Mpox se divise en deux clades différents : le clade I et le clade II.

Le clade I, plus virulent et plus mortel, est endémique dans le bassin du Congo, en Afrique centrale. Le clade II est endémique en Afrique de l'Ouest.

C'est le clade II qui est à l'origine de l'épidémie mondiale qui a débuté en 2022. Les infections par le Mpox de clade II sont moins graves et plus de 99,9 % des personnes infectées survivent à la maladie.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE LA SANTÉ

INSTITUT PASTEUR D'ALGÉRIE



PASTEUR NETWORK

Les souches du clade I provoquent des maladies plus graves et des décès, avec des taux de mortalité d'environ 3 %. Mais les experts en santé de la RDC affirment que le taux de mortalité dû à la souche clade 1b peut atteindre 10 % chez les enfants.

La Suède vient de signaler le premier cas de variole du singe de clade I, en dehors de l'Afrique.

L'Institut Pasteur d'Algérie, suit avec le réseau des laboratoires OMS la situation de très près et a déjà mis en place lors de la précédente alerte de 2022, les outils de diagnostic et d'orientations.